

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT



Mise en scène Lucie Berelowitsch

Texte Gaëlle Bien-Aimé - Prix RFI Théâtre 2022

Création 2024 Le Préau CDN de Normandie-Vire

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Texte Gaëlle Bien-Aimé

Mise en scène Lucie Berelowitsch

Avec Sonia Bonny - comédienne permanente, et Lawrence Davis

Lumières François Fauvel

Musique Guillaume Bachelé

Scénographie Ateliers du Préau sur les conseils d'Hélène Jourdan

Production Le Préau CDN de Normandie-Vire

Coproductions Les Francophonies de Limoges, des écritures à la scène et le CDN de Normandie-Rouen

PRODUCTION ITINÉRANTE / PETIT PLATEAU

À PARTIR DE 14 ANS

DURÉE : 1H

Création et tournée

SAISON 2022 / 2023

[LECTURE] **LIMOGES** | Les Francophonies / Zébrures de Printemps | **24 mars 2023**

[LECTURE] **PARIS** | Théâtre I4 | **23 avr. 2023**

[LECTURE] **ROUEN** | CDN de Normandie-Rouen / Festival des langues françaises | **du 25 au 29 avr. 2023**

SAISON 2023 / 2024

[ÉTAPE DE CREATION] **VILLERS-COTTERÊTS** | La Cité internationale de la langue française | **6 avr. 2024**

[CRÉATION] **DOMFRONT** | Théâtre Municipal / Par le bocage | **12 avr. 2024**

SAISON 2024 / 2025

MONTLUÇON | Théâtre des Îlets - CDN | **20 et 21 nov. 2024**

PARIS | Théâtre I4 | **du 6 au 20 mars 2025**

VIRE | Théâtre du Préau - CDN | **21 et 22 mars 2025**

BAYONNE | Scène nationale du Sud-Aquitain | **17 et 18 avr. 2025**

DISPONIBLE EN TOURNÉE EN 2025 / 2026

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

*« La situation de la ville s'est mise au milieu d'eux.
Je voulais faire entendre qu'il y a de l'amour malgré tout.
On est l'impossibilité de mener des projets d'être en couple.
C'est aussi rendre hommage à cette ville, la parcourir d'un point de vue amoureux ».*

Gaëlle Bien-Aimé

Dans une chambre de Port-au-Prince, à la lumière d'une bougie, un couple vibre, s'aime, pleure, se souvient et se déchire au rythme d'une ville en proie à la violence. Zily veut quitter la ville, avec Ferah.

Ce dernier, qui travaille à l'hôpital de la ville, ne se résout pas à quitter son île. Ont-ils d'autre choix que de se séparer ?

La pièce en partie autobiographique de l'autrice haïtienne Gaëlle Bien-Aimé se déploie dans une dramaturgie intime et forte, dans l'espace clos d'une chambre où s'invitent, par nappes, les bruits d'une ville qui joue sa survie. Port-au-Prince et sa douce nuit est une véritable déclaration d'amour à cette capitale autrefois joyeuse et dévastée par des années de chaos, au rythme du souffle des amants.

NOTE D'INTENTION

J'ai découvert l'écriture de Gaëlle Bien-Aimé lorsque Ronan Chéneau et le CDN de Normandie-Rouen m'ont proposé de mettre en espace *Port-au-Prince et sa douce nuit* pour la 5^e édition du Festival des langues françaises.

La pièce se déroule au crépuscule dans le huis-clos d'une chambre. Puis se prolonge toute une nuit. Qui pourrait être toutes les nuits. Dans une ville qui s'est transformée, qui est le 3^{ème} personnage de la pièce, un couple s'aime au milieu du chaos, se souvient de ce qu'était Port-au-Prince avant, vit son amour au rythme des rues de la ville, fait l'amour, se dispute, danse, chante, se demande s'il faut rester et aider, ou s'il faut se sauver et partir.

Lorsque j'aborde le travail sur un texte, j'essaye avant tout de le concevoir comme une partition. Je me pose alors la question du rythme de la langue et ce que ce rythme raconte. Le texte de Gaëlle Bien-Aimé est très musical, très rythmé, concret et poétique. Et ce qui est extrêmement beau dans son écriture, c'est que la forme même raconte déjà beaucoup. À certains moments, une sorte de flow s'écrit et à d'autres, les textes sont comme des vers libres, ils sont particulièrement segmentés et cela donne des indications de rythme. Et puis le créole surgit et crée une autre dynamique à la langue, comme un autre endroit d'intime ou une manière de dire les choses autrement. Dans ce texte, se déploie une énergie de lutte et de fulgurante joie de vivre en dépit de tout, au milieu du chaos.

J'ai ressenti le besoin de m'imprégner de Haïti et de Port-au-Prince. Très vite, cela a résonné avec ce que je vis au CDN de Vire-Normandie : j'accueille des femmes ukrainiennes, guerrières et chanteuses, qui me racontent ce que c'est de quitter sa ville et de continuer à se battre par l'art en France. À la fin du texte de Gaëlle Bien-Aimé, il y a une didascalie magnifique – « maintenant leurs yeux sont ouverts sur la nuit, toute la nuit » – qui fait écho à un poème ukrainien qui dit « Mes paupières jamais ne s'abaisseront ». Ne jamais baisser les paupières face à ce qui est devant nous.

Le premier travail autour de ce texte s'est fait en trois étapes. Un premier temps a eu lieu aux Francophonies de Limoges, dans le cadre des Zébrures de Printemps et un second au Théâtre 14, à Paris. J'ai d'abord travaillé à faire entendre le texte avant d'imprimer des choix de mise en scène. J'ai présenté le travail avec deux pupitres et un format lecture pour faire entendre la langue. Ensuite, dans le cadre du Festival des langues françaises au CDN de Normandie-Rouen, j'ai commencé à esquisser une mise en scène, à créer un espace à la fois concret et onirique.

L'espace, qui rappelle une chambre et la ville de Port-au-Prince, s'est créé avec des photos de la ville : la nuit, une moquette, un lit, du sable. Une création sonore s'est construite autour des bruits de la ville et des mouvements internes des personnages, ce qui permet de créer un hors champ et de plonger dans leurs parcours intérieur. Le texte s'est ponctué de moments dansés, ainsi que de chants haïtiens qui ont inspiré Gaëlle Bien-Aimé dans son écriture.

Pour les comédiens et pour moi, ce texte est une rencontre très forte. C'est devenu une évidence de finaliser cette création, qui prend tout son sens au vu des derniers événements à Haïti.

**QUE CETTE CHAMBRE SOIT NOTRE
COQUILLAGE DE MÉTAL,
DE BÉTON ARMÉ,
DE DOUCEUR. BLINDÉE.
QUE RIEN NE TRAVERSE SES MURS
À PART NOS CHUCHOTEMENTS.**

EXTRAITS DU TEXTE

Extrait 1

ZILY : Je ne partirai pas sans toi...

FÉRAH : Tu veux qu'on en parle... maintenant ?

ZILY : Tu veux qu'on esquisse le sujet comme un croquis qu'on ne veut pas achever ?

FÉRAH : On a déjà fait le tour de la question. Tu iras chercher sous des cieux plus cléments un lieu où tu pourras te reposer, réinventer ta vie.

ZILY : Et toi ?

FÉRAH : Tu laisseras cette ville qui nous abime.

ZILY : Et toi ?

FÉRAH : Tu partiras pour toi, pour nous Zily...

ZILY : Je ne peux pas m'y résoudre...

FÉRAH : D'accord. Mais on ne va pas en parler maintenant, pas à cette heure de la nuit ou du jour, je ne sais pas à quel moment en sommes-nous d'ailleurs...

ZILY : Il faudra qu'on en discute encore longuement.

FÉRAH : Pas ce soir.

ZILY : Pourtant ce soir on a fait l'amour, on a dansé, on s'est remémoré l'inutile et l'agréable. On ne dort pas...

FÉRAH : Personne ne dort dans cette ville !

ZILY : Pas pour les mêmes raisons...

FÉRAH : Pourquoi ne dors-tu pas ?

ZILY : Tu me manques...

FÉRAH : Je suis dans cette chambre avec toi et je te manque ? Quelle partie de moi t'a échappé Zily ?

Extrait 2

FÉRAH : J'aimerais t'offrir une ville refuge pour héberger tes désirs...

ZILY : Tu m'as déjà beaucoup donné.

FÉRAH : ...

ZILY : Tu m'entends ?

FÉRAH : ...

ZILY : À quoi tu penses ?

FÉRAH : À toi...

ZILY : ...

FÉRAH : Tu es trop loin...

ZILY : Je suis devant le lit FERAH.

FÉRAH : Tu es debout à l'angle de la rue Cameau. C'est la sixième fois que je te vois.

ZILY : Tu les as comptés...

FÉRAH : Chaque pas, chaque ruelle traversée par ton parfum. Le nombre de soleil qui accompagnait mon envie de te parler. Je les ai comptés furieusement.

ZILY : ...

FÉRAH : J'ai su que tu t'appelais Zily. Un nom court pour abrégier le chaos, un nom « enganm5 ». J'ai demandé aux esprits de me dire où t'attendre.

ZILY : Qu'ont-ils répondu ?

FÉRAH : Ils m'ont laissé errer dans Port-au-Prince comme une pénitence. Traverser le Bel-Air. M'arrêter à la rue Pavé qui s'étire de tout son long, ses bras, perpendiculaires à la rue Lamarre qui elle-même offre sa chaussée au foot et au bonheur.

je me suis livré à la ville

Indécis

Sillonnant Lalue et son Poste Marchand

Quelle rue sera complice du geste ultime ?

Puis un jour

Entre rue Dufort et mon coeur

Il y avait toi

Poétesse en cavale

Ton regard

Prose illégale



EXTRAITS DE PRESSE

« La mise en scène de Lucie Berelowitsch est magnifiquement orchestrée et intensifie la musique rythmée des mots qui emplissent ce texte poétique, poignant et éloquent. Sonia Bonny et Lawrence Davis nous émeuvent et nous enchantent par la justesse de leur jeu et leur talent. »

Claudine Arrazat – critiquetheatreclau.com | avril 2024

« La langue très poétique de Gaëlle Bien-Aimé autorise un rapport très charnel entre les deux personnages. Elle sublime le désir, emploie des métaphores puissantes, osées, qui donnent à l'imaginaire la dimension de cette passion qui brûle les deux personnages. »

Bruno Fogniès – larevueduspectacle.fr | avril 2024

« Gaëlle Bien-Aimé se révèle une fantastique autrice. Son texte semi-autobiographique restitue le collectif et l'individuel. Il embrasse à la fois le politique et le particulier. Il est un grand texte d'auteur. [...] Les deux comédiens sont formidables. Sonia Bonny et Lawrence Davis finissent de compléter une équipe incontestablement bouillonnante et concernée. La force des émotions nous laisse K.O. »

David Rofé-Sarfati – cult.news | avril 2024

GENÈSE DU PROJET

Naissance d'un envoûtement : porter ce texte à la scène

À l'invitation du CDN de Normandie-Rouen, dans le cadre du Festival des langues françaises, Lucie Berelowitsch propose à Sonia Bonny et Lawrence Davis, deux jeunes acteurs, de la rejoindre sur ce projet pour mettre en voix et en espace le texte de Gaëlle Bien-Aimé. Très vite, le texte les envoûte et une rencontre très forte les relie autours des répétitions.

Au fil des de lectures publiques au festival *les Zébrures de Printemps* des Francophonies de Limoges puis au festival *Régénération* du Théâtre 14 à Paris, elles et il prennent la mesure de la résonance du texte avec le public et fortifie encore leur désir pour ce texte.

Ôde à Port-au-Prince, le texte est écrit au moment où la ville sombre dans une anarchie et une insécurité grandissantes. Dans le huis clos de la chambre à coucher, ce couple raconte sa passion, ses peurs, la tentation de l'exil mais aussi leur amour pour cette capitale dévastée.

À Rouen, l'équipe rencontre Gaëlle Bien-Aimé. Elle leur exprime sa reconnaissance pour la justesse de leur compréhension de son texte.

Les prémices d'un projet solidaire

Parallèlement, Gaëlle et Lucie échangent sur leurs parcours respectifs. Gaëlle parle de la situation encore davantage dégradée à Port-au-Prince, la quasi-impossibilité de continuer à travailler, de l'avenir compromis de son école d'art dramatique ACTE qu'elle a fondé avec Amos César en 2018 dans un contexte déjà difficile en Haïti, de ses prochains textes en jachère, de ses désirs de mise en scène...

Autour de la création de Port-au-Prince et sa douce nuit, naît une collaboration solidaire entre Haïti et la France, entre les deux artistes, et entre le Préau – CDN de Normandie-Vire et l'école ACTE.

Un projet se construit alors autour de la venue de cinq jeunes élèves de cette école en France pour un temps de découverte, de rencontres, de formation et d'insertion professionnelle.

Porté par le Préau – CDN de Normandie-Vire, avec l'aide de la Région Normandie, le projet réunit de nombreux partenaires artistiques et culturels afin de proposer un parcours de formation itinérant en France, de février à juillet 2024 : le CDN de Normandie-Rouen, l'Institut français, La Cité Théâtre (Caen), le Moulin de l'Hydre (Saint-Pierre-d'Entremont), la Cité internationale de la langue française (Villers-Cotterêts), le Trans festival – Passages (Metz), Les Chantiers Nomades & le CDN de Montpellier, les Zébrures de Printemps – les Francophonies de Limoges, l'Ecole de Saint-Etienne, le CDN de Limoges et l'Ecole de Limoges, la Fonderie (Le Mans).

Dans le cadre de ce parcours, Gaëlle Bien-Aimé est accueillie en résidence en avril 2024 à la Cité internationale de la langue française pour la création d'une performance théâtrale : *Héritières du Soleil*, d'après les textes de Marie-Célie Agnant et d'Andrise Pierre, et interprété par les cinq jeunes comédien·ne·s haïtien·ne·s.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Lucie Berelowitsch, metteuse en scène

Depuis janvier 2019, Lucie Berelowitsch est directrice du Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire. Auparavant, elle a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen

CDN de Normandie, a été artiste coopératrice au Théâtre de l'Union CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers. Elle a mis en scène : *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz ; *Morphine* de Boulgakov ; *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov ; *Juillet* d'Ivan Viripaev, création en France du texte, *Kurtlandes* dans le cadre du festival de danse Ardanthé ; *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo avec Marina Hands ; *Un soir chez Victor H.*, inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey ; et le *Portrait Pasolini* à la Comédie de Caen CDN de Normandie.

En 2015-16, elle adapte et met en scène *Antigone* d'après Sophocle avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk Les Dakh Daughters. En 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina*, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo. En 2018, à l'invitation du Théâtre de Magdebourg, elle adapte pour la scène *Solaris* de Stanislas Lem en allemand.

Depuis que Lucie Berelowitsch est directrice du Préau - CDN de Normandie-Vire, elle a créé *Rien ne se passe jamais comme prévu*, écrit en compagnonnage avec l'auteur Kevin Keiss, en février 2019 à la Comédie de Caen ; *Vanish*, adaptation d'une commande d'écriture à l'autrice Marie Dilasser, au Préau en octobre 2020 ; *Les Géants de la Montagne*, d'après Luigi Pirandello

où elle retrouve le groupe des Dakh Daughters. Ses deux dernières créations sont en tournée sur la saison 2023/2024.

Actuellement, Lucie Berelowitsch travaille sur la création de *Sorcières*, d'après le travail de recherche de la sociologue Jeanne Favret-Saada.

Elle a également été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York et a participé à Saint-Pétersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot* de Dostoïevski. Elle est aussi jury pour la maison Antoine Vitez des écritures russophones, et a traduit la pièce *Voltchok*, de Vassili Sigarev, soutenu par la MAV. Enfin, elle fait partie du comité de lectures du TNS.



Gaëlle Bien-Aimé, autrice

Gaëlle Bien-Aimé est née en 1987 à Port-au-Prince. Journaliste, comédienne, humoriste, professeure de corps et de voix à Acte, école de formation d'acteurs (trices) et d'animateurs (trices), Gaëlle Bien-Aimée est

également activiste politique et membre de l'organisation féministe « Nègès Mawon ». Elle fonde la troupe « Corps et âme » qui, en octobre 2014, a fêté ses dix années d'existence.

Après ses études classiques en 2006, elle intègre « Le Petit Conservatoire, école de théâtre et des arts de la parole en Haïti » où elle passe trois ans à étudier les arts de la scène. En 2010, elle a commencé à suivre des stages en Ethnodrame « Théâtre et Rituel » à l'ESACT, école supérieure d'acteur de cinéma et de théâtre à Liège en Belgique. En novembre 2015, elle prend une formation intensive en humour à l'école nationale de l'humour à Montréal au Canada.

Comme comédienne elle a joué, entre autres sous la direction de Jean René Lemoine (*Le Jeu de l'amour et du Hasard*, de Marivaux), Guy Régis Jr (*Migrant*), *Un arc-en-ciel pour l'occident chrétien* de René Depestre mis en scène par Pietro Varasso, Daniel Marcellin...



Sonia Bonny, comédienne

Sonia se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à Paris. En parallèle de ses études, elle joue au cinéma dans plusieurs films, notamment dans *Le Théorème de Marguerite*, d'Anna

Novion, présenté dans la sélection officielle du Festival de Cannes 2023. Elle est également l'interprète principal du film de Camille Lujan, *Selon joy*. En 2022, elle joue dans une série produite par Apple TV et dont Michaël Douglas campe le rôle titre : Benjamin Franklin.

Elle rejoint l'équipe du Préau - CDN de Normandie-Vire en janvier 2024 en tant que comédienne permanente. Elle jouera dans deux créations de Lucie Berelowitsch : *Sorcières* (titre provisoire), de Penda Diouf et *Port-au-Prince et sa douce nuit*, de Gaëlle Bien-Aimé. Elle également comédienne dans la création participative de Simon Falguières, *Le coeur de la Terre*.



Lawrence Davis, comédien

Acteur et danseur, Lawrence Davis a été formé au conservatoire de Bordeaux puis a rejoint L'Atelier du Théâtre Nanterre-Amandiers où il achève sa formation d'acteur. Il a travaillé

au théâtre dans des mises en scène de Joris Lacoste (*Suite n°1*, 2013), Phylicia Rashad (*Four little girls*, 2014), Sonia Chiambretto (*Polices !*, 2021) ainsi que pour la télévision.



François Fauvel, éclairagiste

François Fauvel est éclairagiste, constructeur de décors, et régisseur. Il a suivi une formation à l'école du TNS, en section régie. Pendant 4 ans, il assure la régie générale ainsi que la construction des

décors au Théâtre du Peuple à Bussang. Il collabore avec Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Cécile Pauthe, Jean-Pierre Laroche, Jean-Yves Ruf, Sylvain Creuzevault. Maintenant, il travaille depuis 10 ans avec François Tanguy au Théâtre du Radeau.

Depuis 2007, il collabore régulièrement avec Lucie Berelowitsch en tant que régisseur général et créateur lumières : *Le gars*, *Juillet*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Rien ne se passe jamais comme prévu* et est conseiller technique au Préau depuis 2019.



Guillaume Bachelé, musicien

Après le conservatoire de Bordeaux, Guillaume Bachelé intègre la seconde promotion de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique (EPSAD) de Lille sous la direction de Stuart

Seide. À sa sortie d'école, il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier* de Dejan Dukovski mis en scène par Stuart Seide. Il crée avec la compagnie Rêvages un spectacle de conte *Petit Bodiel*, dont il compose également les musiques.

Il est membre du collectif Si vous pouviez lécher mon coeur avec lequel il crée *Gènes 01* de Fausto Paravidino et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling sous la direction de Julien Gosselin. Par ailleurs, Guillaume Bachelé s'intéresse de près aux projets plus chorégraphiques. Il a également travaillé avec Jean-Philippe Naas de la compagnie En attendant, *Les grands plateaux*. Avec Lucie Berelowitsch, il crée un solo de danse *Kurt/Landes*, avec ou sans guitare et joue dans *Vanish* (2020), à la fois comme musicien et comédien, spectacle en tournée sur la saison 2023/2024.

LES PRODUCTIONS DU PRÉAU EN TOURNÉE



LES GÉANTS DE LA MONTAGNE – MRIA

D'après l'oeuvre de Luigi Pirandello
Mise en scène de Lucie Berelowitsch

POITIERS | Le META – CDN | 14 et 15 janv. 25



SORCIÈRES (TITRE PROVISOIRE)

Texte de Penda Diouf
Mise en scène de Lucie Berelowitsch

VIRE | Théâtre du Préau | 1, 2, 3 et 4 oct. 24

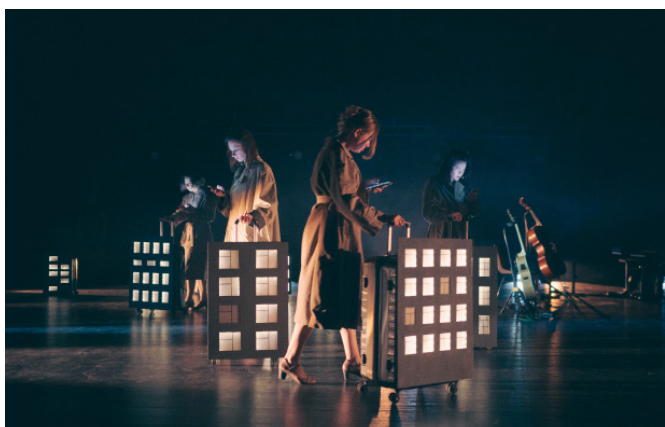
BAYEUX | la Halle ô Grains | 28 nov. 24

LYON | Théâtre du Point du Jour | 21 et 22 janv. 25

BARENTON | Par le Bocage | 28 janv. 25

VAL DE REUIL | Théâtre de l'Arsenal | 4 fév. 25

TOURNÉE EN CONSTRUCTION



DANSE MACABRE

De Vlad Troitskyi et les Dakh Daughters
Mise en scène de Vlad Troitskyi

BAR-LE-DUC | ACB, Scène nationale | 24 et 25 avr. 25

CONTACTS

PRODUCTION - DIFFUSION

Morgane GUIHÉNEUF

Administratrice de production et de diffusion

06 72 65 02 28 | m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

www.lepreaucdn.fr

SERVICE DE PRESSE NATIONAL DU CDN

ZEF

Isabelle MURAOUR 06 18 46 67 37

Clarisse GOURMELON 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr